

nale et religieuse, est celle qui retentissait sur le théâtre. *Eschyle* est avant tout un poète lyrique, le plus grand de la Grèce. Les *Perses* sont un chant de victoire ; l'*Agamemnon* un hymne triomphal et un chant funèbre. Le *Prométhée enchaîné* est la conception la plus élevée de la poésie antique. Dans tout le théâtre d'*Eschyle*, on sent le souffle d'un génie puissant qui chante sur tous les tons de la lyre les traditions religieuses et nationales et les douleurs de l'humanité luttant contre la fatalité. Sa poésie est terrible, grande, enthousiaste, impétueuse, pleine de fougue et quelquefois de pitié et de grâce.

A. DE ST RÉAL.

Un religieux veut montrer sa reconnaissance à Marie, en publiant sa guérison, qu'il dit être miraculeuse.

Consumptif au suprême degré, dans la dernière période de la maladie, déjà administré des sacrements et abandonné des médecins, il n'abandonna pas, lui, l'espérance en la toute puissante intercession de celle que St-Bernard appelle "l'espoir des désespérés."

Sa confiance n'a pas été vaine. Ayant reçu le Saint-Viatique, le malade se sentit tout à coup pris d'un étouffement si violent qu'il crut, avec toute l'assistance, sa fin venue. Ce fut au contraire un étrange prélude du changement qui allait s'opérer dans son état de santé, qui n'a pas encore cessé de s'améliorer jusqu'à ce jour.

Actions de grâces, gloire, louanges en soient rendues à la bonne Vierge Mère !

Remerciements à Notre-Dame du Très-Saint-Rosaire pour plusieurs faveurs spirituelles et temporelles, obtenues par son intercession.

UNE ABONNÉE.

Remerciements à St-Antoine, pour faveur obtenue.

F. X. T.

Deschambault, 2 octobre 1899.

Le ROSAIRE est prié de publier une action de grâce envers N. D. du Saint-Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues.

N. R., Ptre.